

KUBANOCHOERINAE, NOUVELLE SOUS-FAMILLE DE PORCS DU MIOCENE MOYEN DU CAUCASE

L. K. GABUNIA

(L'Institut de Paléobiologie, Académie des Sciences Tbilice)

En 1955 nous avons publié une description brève de la mâchoire inférieure d'un porc fossile gigantesque, découvert par l'expédition de l'Institut de paléobiologie de l'Académie des sciences de RSS de Géorgie pendant les fouilles aux environs de la stanitza Belometchetskaia (Caucase du Nord), connue pour ses gisements d'ossements de mammifères du miocène moyen. Cette mâchoire a été classée par nous comme un nouveau genre *Kubanochoerus*, hypothétiquement inclus dans la sousfamille Tetraconodontinae Simpson (Gabunia, 1955). Cependant dans la suite nous avons découvert à Belometchetskaia un crâne presque complet, quoique bien déformé, du même animal, qui nous a permis de compléter considérablement la caractéristique du genre *Kubanochoerus* et de préciser sa position systématique (Gabunia, 1958). La présence d'une grande corne impaire au milieu du front et de projections corniformes plus petites au dessus des orbites donne un intérêt exceptionnel au *Kubanochoerus* que nous avons rangé à part, principalement pour ces particularités du crâne, dans une sousfamille nouvelle de porcs fossiles-Kubanochoerinae. *Kubanochoerus* est le premier, et pour le moment le seul, représentant à cornes du sous-ordre Suiformes.

Dans cet article nous donnons le total des résultats des études de tous les restes de *Kubanochoerus* dont nous disposons, ainsi qu'une tentative de reconstitution de l'extérieur de cet animal.

Fam.: Suidae Gray, 1821.

Subf.: Kubanocherinae Gabunia, 1958.

Genre.: *Kubanochoerus* Gabunia, 1955.

Kubanochoerus robustus Gabunia, 1955.

1955 *Kubanochoerus robustus* gen. nov. et sp. nov., Новый Предстатавитель Suidae из среднего Миоцена Беломечетской, p. 1263

1958. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. О черепе рогатой ископаемой свиньи из Среднего Миоцена Кавказа, p. 1187.

Localité. Stanitza Belometchetskia, région de Stavropol, district Nevinnomisski, rive droite du fleuve Kuban, près du mont Piquet.

Age. Tchorak (miocène moyen).

Echantillons. Un crâne fort endommagé et déformé (collection de l'Institut de paléobiologie de l'Académie des Sciences de Géorgie, N 33), une mâchoire inférieure incomplète (N 21), une incisive supérieure (N 37) et un bout supérieur de mc III (N 38).

Diagnose. Le plus grand représentant des Suidae connus jusqu'à présent (longueur totale du crâne ca. 740 mm). La tête, relativement basse et au museau très allongé, est munie, du moins chez les mâles, d'une grande corne impaire située au milieu du front et de deux petites projections en forme de cornes presque au dessus des apophyses postorbitaires. L'arrière-crâne est très incliné par rapport au plan du palais. Planum parietale est très étroit. Les fosses temporales sont vastes. Les arcades zygomatiques, apparemment bien larges, sont prolongées avant par des crêtes faciales lamelliformes et accrues latéralement. La mandibule est longue; la région symphysaire avec une concavité profonde. Le diastème entre P_2 et C d'une longueur considérable. La formule des dents: I 3/3; C 1/1; P 4/3; M 3/3. Les canines inférieures du type "verrucosus". Les prémolaires, sauf p_1 , relativement grandes. La seconde et la troisième prémolaires ont des bords tranchants, assez bien exprimés, surtout dans la mâchoire inférieure. P_4 avec le tubercule principal non dédoublé. Les molaires-brachiodentes, avec quatre tubercules principaux et des tubercules supplémentaires bien évolués.

Description. Le crâne (N 33, fig. 1; pl. I: fig. 2, .pl. II:) d'un vieil animal, apparemment un mâle, dépourvu d'une partie considérable de squama occipitalis, des arcades zygomatiques, des orbites et d'une grande partie des ossae temporalia fort endommagées. Presque toute la partie ventrale de la boîte crânienne est détruite. La partie cérébrale est déplacée par la fracture transversale vers le haut et à droite, et la partie faciale est sensiblement comprimée dans la direction dorsoventrale.

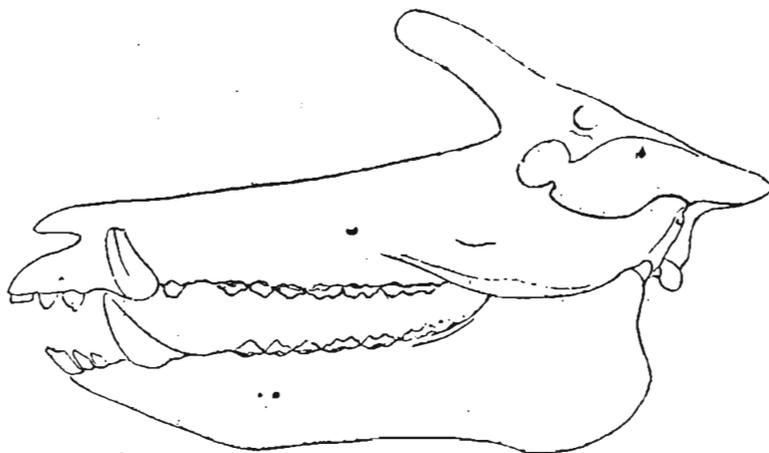


Fig. 1. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Tête restaurée. ($\times 0.23$)

Le crâne énorme se caractérise par un allongement prononcé du museau (l'index de la distance du bout antérieur du groin jusqu'au bord postérieur du palais par rapport à la longueur ventrale du crâne—73) et par des dimensions relativement peu considérables de

la partie cérébrale très basse (les index de la distance du basion jusqu'au bord postérieur du palais—22 et de la hauteur du basion jusqu'au milieu de la crête occipitale—25). La partie occipitale-pariétale du crâne et les parties limitrophes du front sont considérablement inclinées en arrière (Fig. 1). Cette particularité a évidemment rapport au développement chez la forme de Belometchetskaia d'une grande projection corniforme impaire, formée par les ossae frontalia et disposée au milieu du front (Pl. II: fig. 1) presque au niveau de la ligne joignant les apophyses postorbitaires. Ayant la même inclinaison que la partie occipitale-pariétale, cette projection est dirigée en avant et en haut (Fig. 1). Sa coupe transversale a le contour arrondi, son extrémité est arrondie et lisse. Sur le côté dorsal elle porte une scissure peu prononcée (Pl. II: fig. 1). Presqu'au dessus des apophyses postorbitaires de ossae frontalia sont disposées des projections corniformes plus petites, quelque peu pointues latéralement et dirigées vers les côtés (Fig. 1; pl. I: fig. 2, pl. II). La partie pariétale se rétrécit assez brusquement en arrière ce qui détermine l'étréitesse très considérable pour les porcs de planum parietale et le développement de profondes fosses temporales. Le rapprochement extrême entre les crêtes pariétales a rapport à l'étréitesse relative de la surface occipitale (l'index de sa largeur dans sa partie haute est—19). De même à la forte inclinaison de la région occipitale est liée la projection considérable en arrière de sa partie supérieure.

Les apophyses jugulaires, à juger par la base intacte du processus jugularis gauche, sont assez fortes et légèrement inclinées en avant. Les bullae tympani étroites sont apparemment aussi inclinées en avant.

Les arcades zygomatiques sont dans leur partie antérieure évidemment très larges. S'arquant en avant, leurs parties inférieures se prolongent par des crêtes faciales lamelliformes qui descendent latéralement presque au niveau de la surface masticatrice de M^3 et se terminent au dessus du bord antérieur de M^2 .

Les os intermaxillaires sont massifs et relativement larges, avec des apophyses nasales un peu bombées latéralement. Conformément toute la pars incisiva de la mâchoire supérieure n'est point comprimée des côtés, comme chez la plupart des Suidae, et se rapproche par son contour d'un hémicycle.

Les os maxillaires sont bas (l'index de la hauteur maxillaire devant P^2 —13), avec des cavités longitudinales assez menues, aboutissant par devant aux orbites.

Ossae nasalia sont très longs, légèrement relevés dans leur partie postérieure. Leur largeur est presque la même dans toutes les parties. Le côté supérieur est légèrement bombé. L'incisure nasale est profonde: son extrémité postérieure se trouve au dessus du bord antérieur de la canine.

La surface du palais dur est plate. Les ouvertures des os du palais sont disposées au niveau du milieu de M^2 . Le bord postérieur du palais est très éloigné du bord postérieur de la troisième molaire (la distance est à peu près de 90 mm).

Table 1 Crâne

NN	Mesures (en mm)	Kubanochoerus robustus
1	Longueur ventrale (bord ant. du groin-basion)	630 env.
2	Longueur totale (bord ant. du groin milieu de la crête occipitale)	745 env.
3	Distance de bord ant. du groin jusqu'au bord postérieur du M ³	385
	L'index par rapport à la longueur ventrale du crâne	69.2 env.
4	Distance du bord du groin jusqu'au bord postérieur du palais	451 env.
	L'index par rapport à la longueur ventrale du crâne	71.6 env.
5	Distance du basion jusqu'au bord postérieur du palais	140 env.
	L'index par rapport à la longueur ventrale du crâne	22 env.
6	Longueur P ² —M ³	197
7	Longueur P ² —P ⁴	90
8	Longueur M ¹ —M ³	112
9	Longueur du diastème entre P ¹ et P ²	21,5
10	Longueur du diastème entre P ¹ et C	4
11	Longueur du diastème entre C et J ³	30
12	Largeur du crâne dans la région des M ³	292 env.
13	Largeur du crâne dans la région des M ¹	118
14	Largeur maxillaire au niveau des P ²	92
15	Largeur du front dans la région des projections latérales	268
16	Hauteur du crâne dans la région occipitale	—
17	Hauteur du crâne au dessus de M ³	100 env.
18	Hauteur au-dessus de C	78 env.

Mâchoire inférieure. (N 21, pl. III) privée de pars incisiva et des branches ascendantes. Les molaires sont parfaitement conservées, peu usées, ce qui indique que le propriétaire était un individu jeune, quoiqu'adulte. Les dimensions très grandes (la longueur de la rangée des molaires inférieures 230 mm, la longueur prémolaire de la mâchoire inférieure 400 mm environ). La région symphysaire est étroite, fortement concave en haut. Le diastème assez long (l'index diastémo-dentaire 24,2). Les branches horizontales relativement basses, variant peu en hauteur de l'avant en arrière (Tab. 2, mesures 10—12). Le bord inférieur légèrement concave sous P₄. Le gonflement de la mâchoire dans la région formentalia est peu prononcé. Il y a quatre ouvertures au menton dont une paire, les plus grosses, sont disposées au niveau du bord antérieur de P₄. La longueur considérable de la rangée des molaires et le diastème bien développé entre P₂ et C (55 mm de longueur), témoignent avec certitude de l'allongement correspondant du museau de la dite forme, et la largeur assez petite de la mâchoire dans la région M³ (Tab. 2, mesure 9) indique son étroitesse relative. L'attention est attirée par l'épaisseur considérable des branches mandibulaires (mesure 13).

Table 2 Machoire inferieure

NN	Mesures (en mm)	Kubanochoerus robustus
1	Longueur prémolaire (bord antérieur P ₂ —Gonion caudale)...	400 env.
2	Longueur de la rangée dentaire	230
3	Longueur P ₂ —P ₄	104
4	Longueur M ₁ —M ₃	123
5	Longueur du diastème entre P et C	55 env.
6	Longueur du symphyse	113
7	La plus petite largeur de la mâchoire	86.2
8	Largeur dans la région P ₄	114
9	Largeur derrière M ₃	170
10	Hauteur au-dessous de P ₂	75
11	Hauteur au-dessous de P ₄	85.4
12	Hauteur au-dessous de M ₃	106.4
13	La plus grande épaisseur de la branche mandibulaire	54.3
	Index de la longueur de la rangée dentaire par rapport à la longueur prémolaire (2:1) en %	57.5 env.
	Index molaire-prémolaire (5:4) en %	119
	Index diastème-dentaire (5:2) en %	24.8 env.
	Index symphysaire-diastrémal (6:5) en %	205.4 env.

Les dents. (Pl. I: fig. 1; Pl. IV, Tab. 3—4). L'apparence générale est assez typique pour la famille des Suidae. L'émail lisse, légèrement ridé par endroits. La formule dentaire: I 3/3; C 1/1; P 4/3; M 3/3.

Table 3 Dents supérieures

NN	Mesures (en mm)	I ¹	I ²	I ³	C	P ¹	P ²	P ³	P ⁴	M ¹	M ²	M ³
1	Longueur	38	27	24	33 env.	22.5	31	33	26	30.6	34.7	50
2	Largeur (la plus grande)	23	19	17.5	34 env.	16.3	24	27	30	30	36.3	38.7

Table 4 Dents inférieures

NN	Mesures (en mm)	C	P ₂	P ₃	P ₄	M ₁	M ₂	M ₃
1	Longueur	30	34.1	34.9	34.5	34.5	39.3	57.8
2	Largeur (la plus grande)	22.8	16.6	20	22	24.6	29	32.6

Les incisives supérieures (Pl. I: fig. 1). I¹-très grandes et larges avec la surface masticatrice presque horizontale; le côté labial fort bombé, le côté lingual avec une concavité bien nette près du bord postérieur; sont placés presque perpendiculairement à l'axe de la mâchoire.

I² beaucoup plus petites que les incisives du milieu, semi-coniques, avec la surface masticatrice usée en biais vers le devant, sont disposées obliquement par rapport à l'axe de la mâchoire, leurs extrémités antérieures dépassant le bord lingual des incisives médiales.

Les I³ ont la même structure, mais sont plus petites que les précédentes. La longueur du diastème entre I² et I¹ est de 3 mm environ; entre I² et I³—5 mm environ.

Les canines supérieures, à en juger par les alvéoles, sont grandes, arrondies près des racines et dirigées decôté et, peut-être, en haut.

Les canines inférieures très grandes sont dirigées en dehors et en haut. Dans leur section transversale elles sont triangulaires; leur côté postérieur sensiblement plus étroit que le côté extérieur (type "verrucosus") est presque transversal par rapport à l'axe longitudinal de la mâchoire.

Les molaires (pl. IV). Les dimensions des dents sont relativement petites (l'index de la longueur de la rangée des molaires par rapport à la longueur basale du crâne 31 environ; l'index de la longueur de la rangée des dents à la longueur prémolaire 57,5 environ).

Les prémolaires sont relativement très grandes (l'index molaire-prémolaire pour les dents supérieures 123, pour les inférieures 119).

P¹ est petite, conique, séparée de P² par un diastème assez long (Tab. 1), touche presque à la canine étant disposée près de son côté postérieur-lingual. À juger par le développement assez médiocre de cette dent, on peut supposer qu'en certains cas elle pouvait manquer complètement.

P² et P³ sont relativement très grandes avec un caractère tranchant nettement exprimé. Près du côté postérieur-lingual du tubercule principal se trouve un assez grand tubercule supplémentaire. Dans P³ ce tubercule supplémentaire a quelque tendance à se dédoubler.

P⁴ a la forme arrondie-carrée. Son tubercule principal conique (extérieur) est nettement dédoublé. Le tubercule interne (deutérocon) n'est point divisé. Le col est bien développé sur toutes les prémolaires, entourant presque toute la couronne dentaire.

M¹ et M² ont la configuration carrée. Ces molaires sont fort usées et c'est pourquoi la structure des éléments composant les dents n'est pas tout à fait claire. Cependant on peut distinguer entre les deux paires de tubercules principaux-celles de devant et de derrière, l'existence de deux tubercules supplémentaires, disposés derrière le premier et le second rangs des tubercules principaux.

M³ a le talon arrondi et légèrement recourbé en dedans, représenté par un seul grand tubercule. On voit nettement les tubercules supplémentaires disposés le long de la ligne médiale de la dent: l'un d'eux dans le lobe entre les deux rangs des tubercules principaux,

l'autre-entre le rang postérieur des tubercules principaux et le tubercule du talon.

Le col des molaires supérieures est bien développé du côté labial de la couronne.

Les prémolaires inférieures (Pl. IV) sont beaucoup plus hautes que les molaires et ont la forme d'un cône comprimé par les côtés.

P¹ manque, P² avec un tubercule principal aux bords antérieurs et postérieurs raides et tranchants. Un petit tubercule supplémentaire touche au côté postérieur du tubercule principal près du bord postérieur de la dent. Le col entoure presque toute la partie basale de la couronne. Il est peu accentué seulement dans la partie médiale du côté lingual de la dent.

P³ se distingue de P² par des dimensions un peu plus grandes et le bord postérieur du tubercule principal plus compliqué, ayant déjà dans sa partie basale inférieure deux petits tubercules, posés longitudinalement et serrés l'un contre l'autre.

P⁴ est sensiblement plus large que P³ mais le caractère tranchant des bords antérieur et postérieur de son tubercule principal est très accusé. La particularité principale de cette dent est un tubercule du talon à deux sommets, bien développés et assez isolés. Il faut aussi noter l'existence de deux fissures transversales, faiblement dessinées dans la partie du sommet du tubercule principal de P⁴, ce qui peut indiquer un commencement de dédoublement de ce sommet.

M¹ a la forme arrondie-carrée, allongée. Elle a deux tubercules supplémentaires bien développés, dont l'un est disposé derrière la paire antérieure des tubercules principaux, et l'autre-derrière la paire postérieure sur la ligne médiale de la dent.

M² se distingue de M¹ surtout par ses dimensions plus grandes. Les contours de la couronne, le nombre et le caractère du développement des tubercules supplémentaires sont les mêmes que dans M¹.

M³ est longue, devenant graduellement plus étroite vers l'extrémité postérieure. Le talonide arrondi est légèrement recourbé à l'extérieur. Les tubercules supplémentaires bien développés sont disposés le long de la ligne médiale de la dent: l'un dans le lobe entre les deux paires de tubercules principaux, l'autre entre la paire postérieure des tubercules principaux et le tubercule du talon. Au bord intérieur du tubercule principal du talon, touche un tubercule supplémentaire assez gros, et à son bord extérieur—deux petits tubercules, formés par le dédoublement du col labial. Toutes les trois molaires ont les cols labial ou extérieur fort peu développés.

De tous les ossements des extrémités des porcs fossiles de Belometchetskaia un seul mc III, fort mal conservé, a été trouvé; nous l'attribuons conventionnellement à Kubanochoerus. Ce bout supérieur de mc III rappelle beaucoup, par la structure des facettes des os magnum et os unciforme, ce même os dans les microstonyx, dont il diffère cependant par un développement un peu moindre de l'apophyse extérieure. Les dimensions de l'os (largeur du bout supérieur 37 mm environ et 30 mm de diamètre environ) sont assez petites pour un animal aussi grand que Kubanochoerus.

Si l'idée est juste, que le fragment décrit du troisième os métacarpal appartient au *Kubanochoerus*, on pourrait supposer qu'il avait les métapodes relativement minces.

Le cerveau de *Kubanochoerus*. D'après les restes de la capsule cérébrale de *Kubanochoerus*, on a réussi à préparer un moulage de la partie dorsale du cerveau (Fig. 2; Pl. I: fig. 2; Pl. II), dont cependant seulement quelques circonvolutions et scissures principales du télencéphalon se prêtent à l'observation. Pourtant nous trouvons de l'intérêt à nous arrêter un peu sur ce moulage endocranial artificiel, qui nous permet avec cela de mesurer la longueur totale du télencéphalon.

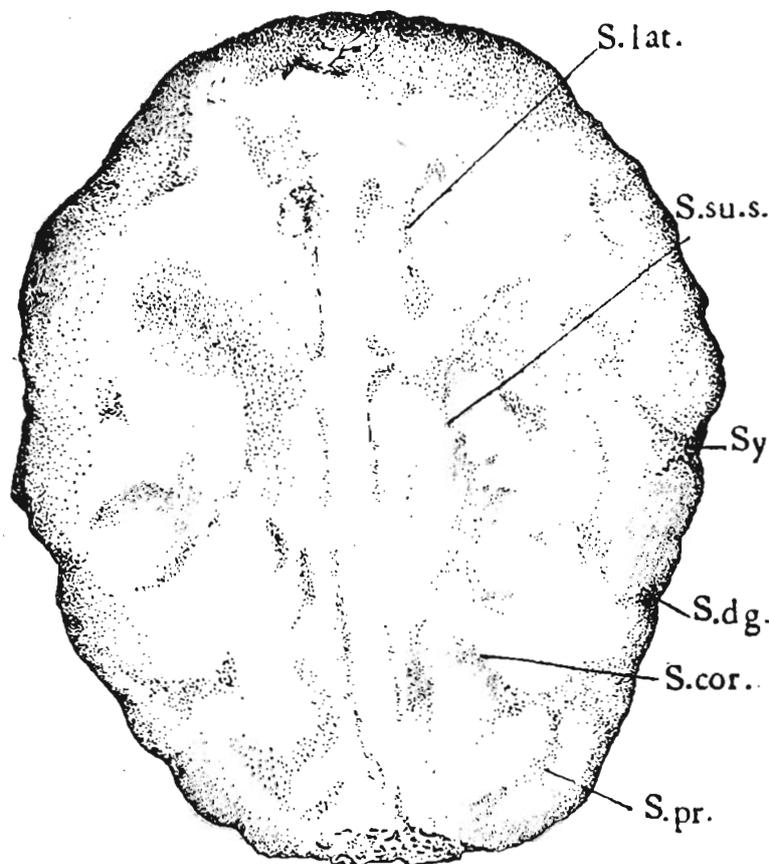


Fig. 2. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Le moulage artificiel endocrânien. Face dorsale: S. lat.—sulcus lateralis; S. su. s.—sulcus suprosylvius; Sy.—sulcus sylvius; S. dg.—sulcus diagonals; S. cor.—sulcus coronalis; S. pr.—sulcus praesylvius. (X 1 env.)

Il est difficile de juger de la forme générale de l'encephale, car dans le moulage que nous avons les bords latéraux des deux hémisphères ne sont pas assez nettement exprimés. Néanmoins on peut supposer, que le télencéphalon de *Kubanochoerus* a la même configuration en somme que les porcs actuels. Des fissures du télencéphalon les plus ou moins nettement dessinées sont les sulcus coronalis, s. suprasylvius et s. lateralis; faiblement indiquées: les s. praesylvius, s. diagonalis, s. sylvius et s. ectolateralis. Le moulage de sinus sagittalis parietalis est assez bien dessiné. La partie intacte de sulcus coronalis n'a aucune particularité notable, si ce n'est que sa branche antérieure-extérieure

se joint à *s. praesylvius*. *S. suprasylvia* attire l'attention par son contour un peu moins marqué que chez *Sus scrofa* L. Sulcus lateralis est peut-être un peu plus brusquement recourbée dans sa partie postérieure en dehors, que chez les porcs actuels.

Bien que le moulage des parties postérieures médiales des hémisphères de l'encephale fût assez bien conservé, leur surface ne porte aucune trace de fissura entolateralis, ce qui peut être dû à la pauvreté relative du cerveau de *Kubanochoerus* en fissures et en circonvolutions secondaires.

Les dimensions de l'encephale de *Kubanochoerus* sont relativement très petites: la longueur du telencephalon le long de *f. longitudinalis cerebri* est 85 mm environ et son index par rapport à la longueur pariétale du crâne 11,4 environ (le même index de *Sus scrofa ferrus* ne s'abaisse jamais à moins de 17).

Ainsi le cerveau de *Kubanochoerus* est relativement beaucoup plus petit et il se peut plus pauvre en fissures et circonvolutions supplémentaires que celui de *Sus scrofa* L.

Comparaison et remarques générales. La présence de projections corniformes au front distingue nettement le *Kubanochoerus* non seulement de tous les suidés fossiles et actuels, mais aussi de tous les représentants du sous-ordre Suiformes. A cette particularité principale du crâne de *Kubanochoerus* se rattache, à ce qu'il paraît, l'inclinaison, très considérable de sa partie cérébrale, ce qui distingue aussi la forme de *Belometchetskaia* de tous les Suidae connus. Ces traits caractéristiques de spécialisation de *Kubanochoerus* témoignent de sa position extrêmement isolée parmi les représentants des Suidae, ce qui a servi de motif pour le classer à part dans une sous-famille particulière de porcs.

Cependant le tubercule principal de P_4 non dédoublé, les prémolaires assez grandes (massives et relativement hautes) et d'autres particularités de structure des dents de la forme de *Belometchetskaia*, indiquent une certaine affinité avec les tetraconodontines (Pilgrim, 1926). C'est pourquoi, bien qu'il soit encore difficile de dire quelque chose de positif sur la parenté des *Kubanochoerins*, nous admettons pourtant que leur ancêtre éloigné pouvait être proche du représentant le plus archaïque des tetraconodontines—*Conohyus* (Colbert, 1933).

L'étroitesse considérable de *planum parietale* et de la région supra boccipitale du crâne de *Kubanochoerus* et l'existence de vastes fosses temporales, propres comme on le sait aux formes archaïques, sont dûes évidemment au faible développement de ses adaptations au creusage. Le développement relativement médiocre des fonctions aux fouilles du crâne de *Kubanochoerus* est attesté aussi probablement par le groin assez large et le peu de profondeur des fosses préorbitaires qui servent d'endroit de fixation de *m. levator rostri*. Néanmoins à côté des particularités archaïques indiquées et d'autres encore, nous trouvons chez le *Kubanochoerus* des indices de spécialisation tels que l'allongement fort prononcé du museau et la largeur considérable des crêtes faciales lamelliformes accrues

latéralement.

Le groin assez large et bas avec des canines peut être fort écartées des côtés indiquent probablement la capacité de *Kubanochoerus* à exécuter des mouvements de tête principalement latéraux. L'existence de fosses temporales profondes où sont attachés m. temporalis, témoignent de la capacité fort développée pour les mouvements d'écrasement de la mandibule. Cette particularité de *Kubanochoerus* s'accorde aussi avec le caractère tranchant bien accusé des prémolaires.

On peut penser aussi que chez *Kubanochoerus* os nostri, présentant l'appui osseux du groin, était absent, les canines puissantes principalement au creusage.

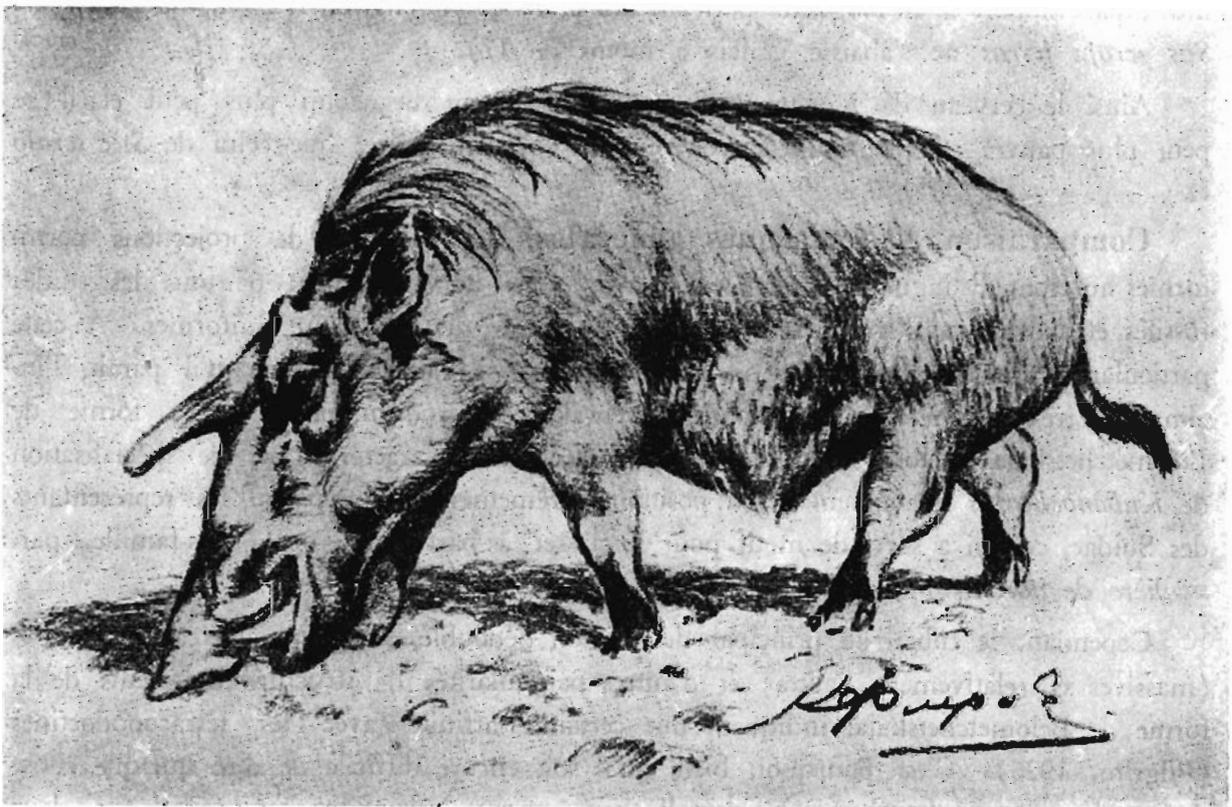


Fig. 3. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Restauration complète reproduite d'après les données de l'auteur par le professeur K. K. Flerov.

Les traits susmentionnés du crâne et des dents du *Kubanochoerus* montrent les fonctions de creusage relativement peu évoluées, ce qui est lié probablement à leur accommodation à quelque nourriture végétale particulièrement tendre. Donc nous pouvons admettre que les *Kubanochoerus* habitaient dans des plaines marécageuses où ils trouvaient des végétaux aquatiques. Cette supposition est d'accord avec les données sur les mammifères de Belometchetskaia parmi lesquelles prédominent des habitants des berges marécageuses tels que le *Platybelodon*, *Dicerorhinus* et autres. Ceci est d'accord avec les conditions d'enfouissement de la faune de Blometchetskaia (les couches à fossiles présentent des formations deltaïques) et avec les données sur la flore du tchokrak du Caucase du Nord qui

prouve le climat humide et tempéré subtropical et le caractère marécageux des différentes parties des bords de la Mer tchokrakienne (Mcedlishvili, 1951).

L'importance fonctionnelle de la grande projection corniforme impaire de *Kubanochoerus* n'est pas claire. Il est douteux que pour des pores avec un crâne tellement énorme et un museau aussi long que chez le *Kubanochoerus* cette corne pût servir de défense contre les carnassiers. On peut dire la même chose de la paire de projections plus petites de ossae frontalia, quoique celles-ci pouvaient être utiles à l'animal, car elles protégeaient les yeux par en haut. Notre opinion est que les projections corniformes de ossae frontalia de *Kubanochoerus* sont plutôt des indices périgamiques appartenant, il est possible, seulement aux mâles.

L'absence du squelette postcranial ne nous permet pas de recréer entièrement l'extérieur du *Kubanochoerus*. Pour cette cause dans la restauration complète que nous présentons (Fig. 3) reproduite d'après nos données par le professeur K. K. Flerov, à qui nous adressons toute notre reconnaissance, la tête seule peut être considérée comme plus ou moins exacte.

Résumé

В статье подытоживаются данные исследования остатков рогатой свиньи из чокрака Беломечетской (Северный Кавказ) и дается попытка восстановить внешний облик этого животного. Дополнительная препаровка материала позволила уточнить отдельные черты строения черепа кубанохеруса (рис. 2,7) и выяснить некоторые особенности его головного мозга (рис. 6).

Автор приходит к заключению, что отдаленным предком кубанохерин могла быть форма, близкая к наиболее архаическому представителю семейства Tetraconodontinae, конохиусу (*Conohyus*).

Références

- Габуня, Л. К., 1955. Новый представитель Suidae из среднего миоцена Беломечетской (Северный Кавказ). *ДАН*, 102 (6).
- Габуня, Л. К., 1958. О черепе рогатой ископаемой свиньи из среднего миоцена Кавказа. *ДАН*, 118 (6).
- Colbert, E. H., 1933. The skull and mandible of *Conohyus*, a primitive Suid from the Siwalik beds of India. *Am. Mus. Novit.*, N 621.
- Pilgrim, G. E., 1926. The fossil Suidae of India. *Paleont. Indica*, N.S., 8 (4).
- Мцедлишвили, П. А., 1951. К палеогеографии Кавказа в чокракском веке в связи с данными палеоботаники. *ДАН*, LXXVIII (5).

Explication des Figures

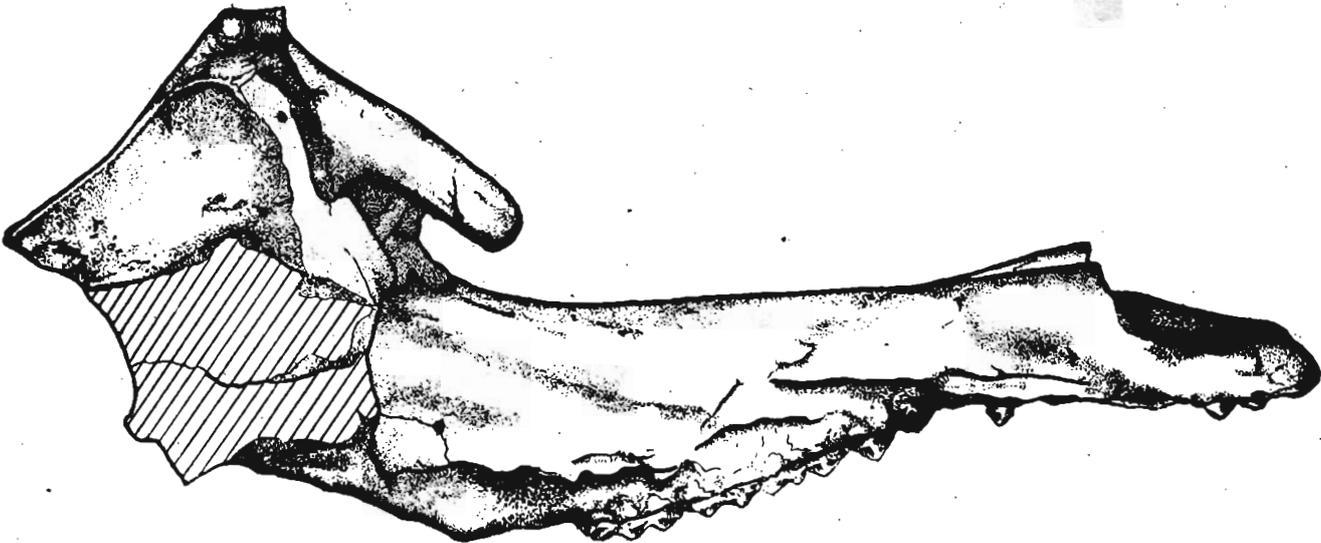
- Pl. I. Fig. 1. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Incisives supérieures. ($\times 0.8$)
Fig. 2. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Crâne Vues:
latérale. ($\times 0.2$)
- Pl. II. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Crâne. Vues:
Fig. 1. supérieure. ($\times 0.23$)
Fig. 2. inférieure. ($\times 0.23$)
- Pl. III. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Mandibule. Vues:
Fig. 1. latérale ($\times 0.31$)
Fig. 2. supérieure ($\times 0.34$)
- Pl. IV. Fig. 1. *Kubanochoerus robustus* Gabunia. Dentition:
a) dents supérieures (dext). ($\times 0.66$)
b) dents inférieures (dext). ($\times 0.74$)
Fig. 2. (II Вариант)

*Gabunia: Kubanochoerinae, Nouvelle Sous-Famille de Porcs du
Miocene Moyen du Caucase*

Plate I



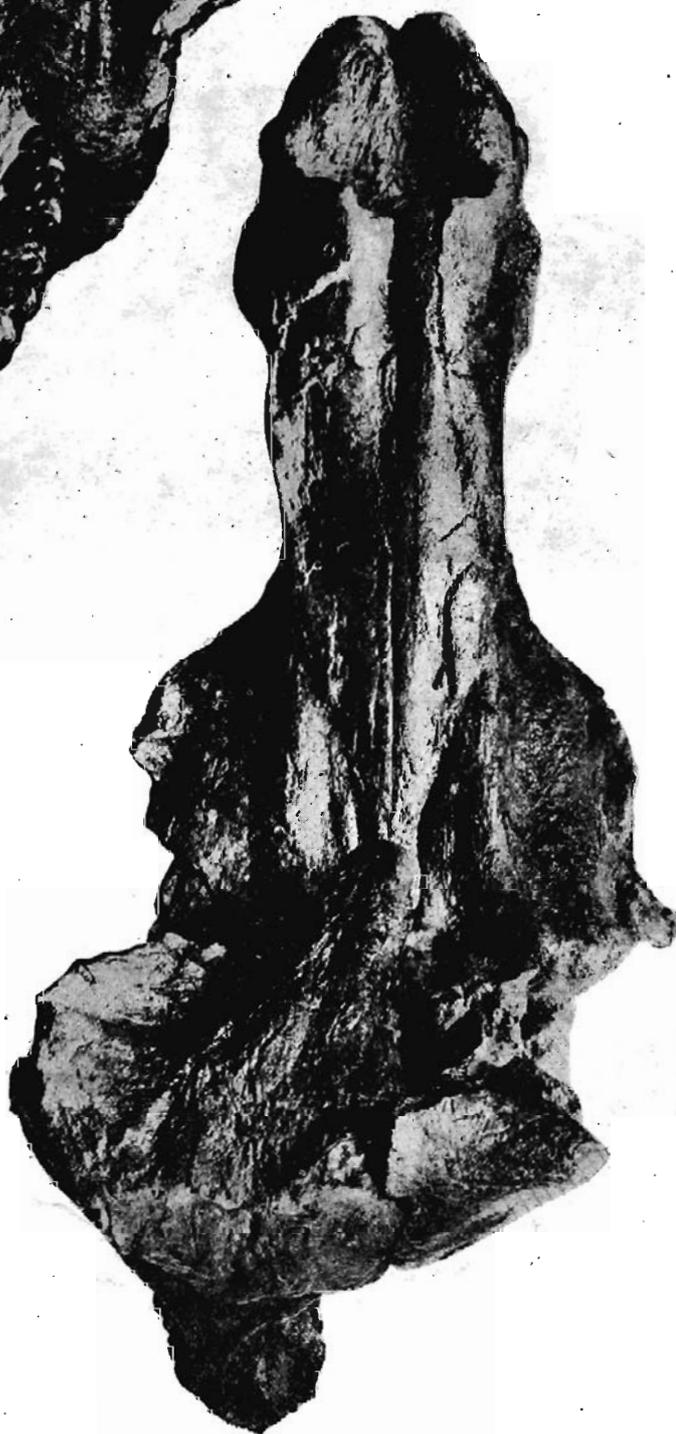
1



2

*Gabunia: Kubanochoerinae, Nouvelle Sous-Famille de Porcs du
Miocene Moyen du Caucase*

Plate II



2

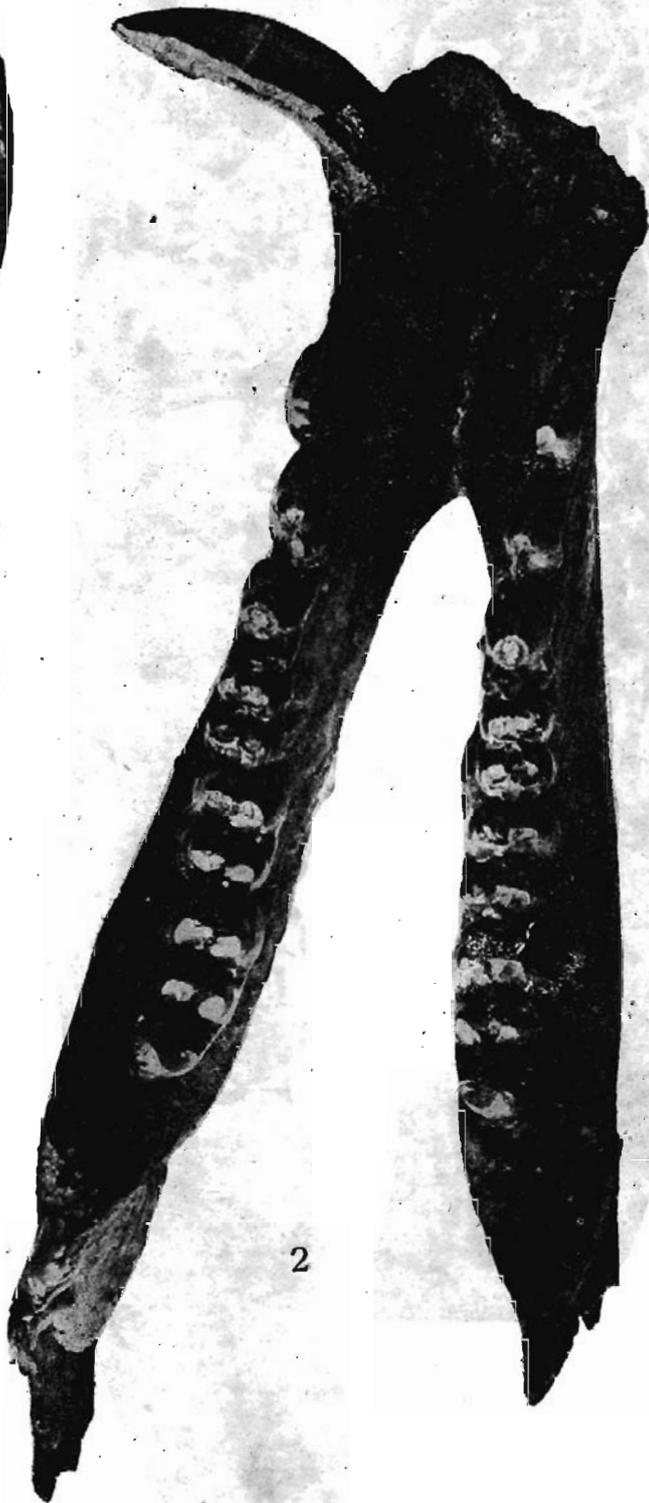
1

*Gabunia: Kubanochoerinae, Nouvelle Sous-Famille de Porcs du
Miocene Moyen du Caucase*

Plate III



1



2



1 a



1 b



2 a



2 b